

Nouveau projet de territoire

5 octobre 2010



Contribution d'Yves JANNIN et Françoise LECLERCQ

Construire un Réseau Métropolitain de Villes Leaders

Notre contribution réalisée pour l'Institut Kervégan, en octobre 2008, dans le cadre du groupe de travail Stratégies de Territoires, et intitulée "Musclature des PME et Nécessaire Cohésion Territoriale", préconisait entre autre de "Construire un Réseau Métropolitain de Villes Leaders, socle et image de l'inter territorialité industrielle entre la Bretagne et les Pays de la Loire".

Cette approche qui met en exergue l'importance de faire renaître une identité forte de l'Ouest en s'appuyant sur un triptyque de villes leaders s'inscrit, nous semble t-il, dans la réflexion en cours du Conseil de Développement sur la dynamique de l'Aire Urbaine Nantaise.

Le Triptyque : Nantes, Rennes, Angers

Pierre Veltz dans son livre "La Grande Transition" souligne que "le grand atout de la France est de disposer de grandes villes situées entre 1heure et 3 heures de Paris et formant à l'échelle internationale une véritable Métropole en Réseau". La bonne santé de ces métropoles régionales, dit-il, est quasiment générale.

Leur capacité à comprendre qu'elles ont intérêt à jouer "groupé", y compris avec Paris, quitte à remiser au vestiaire quelques concurrences d'un autre âge, serait, ajoute t-il, un très grand progrès pour la France qui pourrait ainsi combiner l'avantage de posséder une ville mondiale (ce qui n'est ni le cas de l'Allemagne ni de l'Italie) et celui d'un véritable polycentrisme dont ces 2 pays montrent les vertus.

Or Nantes/Saint-Nazaire (désormais indissociables de notre point de vue), avec Rennes et Angers sont dans cette configuration de temps et de taille. De ce fait, elles sont une des composantes de cette Métropole en Réseau accolée à Paris qu'évoque Pierre Veltz.

Ces villes de l'Ouest Atlantique ont déjà prouvé qu'elles pouvaient s'associer pour bâtir des projets en commun. N'ont-elles pas encore plus d'intérêt aujourd'hui à s'allier de manière plus formelle dans le cadre d'un Réseau Métropolitain des Grandes Villes de l'Ouest dont elles constituent le cœur du territoire ? Un Ouest désormais proche de Paris et appelé à l'être encore plus dans les années à venir.

Ces villes sont à proximité les unes des autres, même si les voies de communication sont encore à améliorer, d'une part entre Rennes et Nantes, d'autre part entre Angers et Rennes, afin de réduire plus les temps de trajet. De plus chacune peut s'appuyer sur des villes secondaires dynamiques (exemple : Saint-Nazaire, Cholet, la Roche-sur-Yon, Brest, Lorient, Vannes).

Comme le remarque l'ESSEC dans une note d'information sur la création de la chaire d'économie urbaine : "les villes apparaissent aujourd'hui comme le lieu privilégié où l'activité économique se développe. Et pour les entreprises, le choix de localisation, l'implantation urbaine et la qualité de la ville sont des données stratégiques essentielles à sa croissance".

Cette nouvelle approche permettrait de constituer un ensemble territorial disposant d'une masse critique pour se situer dans le cercle des territoires pesant au plan français comme au niveau européen, grâce à l'importance de sa population globale, à son poids économique, notamment industriel tenant à la fois à l'existence de grands Donneurs d'Ordre et d'un tissu dynamique de PME, au volume et à la diversité de l'Enseignement Supérieur et de la Formation Professionnelle, au niveau de la Recherche...

Fédérant les forces, ce réseau pourrait créer des synergies puissantes permettant de renforcer un développement économique endogène et de générer une attractivité supérieure à celle existante à l'égard des investisseurs étrangers.

Ce réseau de villes serait animé par une structure légère, avec une présidence tournante entre les 3 villes, à la fois pour rechercher des objectifs communs, définir des actions concertées de développement et d'union de leurs forces réciproques ainsi que pour promouvoir une image collective dynamique à l'extérieur construite autour d'un particularisme commun : l'Ouest de la France.

Certes, en matière de promotion et de facilitation des investissements dans l'Ouest, en particulier auprès des investisseurs étrangers, il existe depuis plus de 35 ans l'Association connue et reconnue Ouest Atlantique. Jusqu'en 2005, elle agissait sur 3 régions, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Depuis cette date la région Bretagne a quitté Ouest Atlantique pour "reconfigurer son action de promotion internationale, dans le cadre d'un renforcement de l'identité de l'image bretonne" ; les 2 autres régions ont maintenu leur présence dans cette association.

Cette nouvelle configuration ne nous semble pas suffisante pour faire face à la vive concurrence entre territoires français et européens pour attirer des investisseurs étrangers.

Faire renaître une identité forte de l'Ouest, en s'appuyant sur un triptyque de villes (Nantes, Rennes, Angers) maillées dans un réseau lisible à l'étranger, du type France Ouest, pourrait contribuer à tirer par le haut le développement de leurs territoires respectifs comme celui des régions administratives auxquelles elles appartiennent.

Mettre aussi en valeur, en sous-titrage, la position géographique de ces villes dans l'Ouest (Nantes Atlantique, Rennes Bretagne, Angers Val de Loire) peut matérialiser à l'extérieur, de manière encore plus expressive, les entrées clefs de l'Ouest.

Cette idée est d'autant plus importante si l'on se réfère à l'étude biennale du Cabinet International d'audit, d'expertise et de conseil, KPMG, visant la comparaison des coûts d'implantation des entreprises au niveau mondial. Publiée en juillet 2008, elle a été réalisée dans 131 Métropoles à dimension internationale situées dans 9 pays dont 14 villes en Europe.

Elle a visé 2000 entreprises et a porté sur 17 secteurs d'activités significatives. Il en ressort :

- d'une part, que la France est le pays le plus compétitif en Europe pour l'implantation des entreprises devant le Royaume-Uni et les Pays-Bas et le quatrième au plan mondial avant le Japon
- d'autre part, qu'en termes de coûts d'implantation au niveau des Métropoles à stature mondiale, Paris renforce sa position de Première Ville Européenne devançant Francfort et Londres.

Par ailleurs, à la lecture de l'enquête IPSOS menée en juin 2008 auprès de 900 dirigeants entreprises de moins de 250 salariés du Bassin Méditerranéen (France, Espagne, Italie, Algérie, Maroc, Tunisie), pour connaître les conséquences possibles pour les entreprises du projet d'Union pour la Méditerranée, il ressort qu'en terme d'attractivité, la France arrive en première position. Elle réunit 21 % de suffrages, loin devant l'Espagne 12 % : les entrepreneurs du Maghreb se montrant les plus intéressés par une possible implantation en France.

De ce fait la Gouvernance Politique Nationale a une carte majeure à jouer en terme d'attractivité de la France. Pour la jouer, elle dispose certes de Paris et de l'Île-de-France, mais elle a aussi besoin de points d'ancrages régionaux forts et proches de Paris, nés du dynamisme de grandes villes et de leurs territoires.

D'où la nécessité pour les 3 principales Villes de l'Ouest (Nantes, Rennes, Angers) de construire un niveau de performance et d'attractivité collective grâce à leur mise en réseau, faisant d'elles, aussi bien un partenaire incontournable des décideurs politiques nationaux, dans le cadre de leurs négociations avec de grands investisseurs étrangers, qu'un négociateur direct efficace auprès d'eux.

Mais, comme le souligne si bien Michel Godet, dans son livre, "le courage du bon sens pour construire l'avenir autrement", s'inscrivant d'ailleurs dans le même état d'esprit que Pierre Veltz, "l'essentiel est à chercher du côté des hommes dans leur capacité à se rassembler, à s'unir autour de projets communs qui pourront s'épanouir dans une société de confiance où les règles du jeu sont durables et respectées, où les acteurs se battent d'abord pour la création collective de richesse, avant de chercher à récupérer à leur profit les meilleures parts du butin".

Et "si Paris vaut bien une messe", comme l'aurait affirmé Henri IV lors de sa conversion "stratégique" au catholicisme pour accéder au royaume de France, l'avenir de l'Ouest vaut bien, pour nos grands Ediles de Nantes, Rennes, et Angers, sinon une "Sainte Alliance", au moins une "Entente Cordiale" entre les 3 Villes leaders de l'Ouest, ce qui est tout autant stratégique.